

# Synthèse introduction

Mediappro met en évidence la spectaculaire pénétration d'Internet dans la vie des jeunes : plus de 90% d'entre eux l'utilisent, souvent avec régularité et essentiellement à domicile. Par delà ce chiffre imposant, l'enquête révèle que ce média a véritablement été approprié par les jeunes eux-mêmes, indépendamment des parents et l'école. En effet, ils utilisent d'abord Internet en fonction leurs propres besoins et l'apprennent par eux-mêmes, grâce souvent à une initiation provenant de leurs amis.

L'usage qu'ils font d'Internet est avant tout communicationnel. La messagerie instantanée est ainsi devenue un outil central dans les relations que tissent entre eux les adolescents. Le GSM s'est également trouvé une place de choix dans ce schéma social. Encore plus implanté que l'ordinateur, il sert avant tout à échanger des SMS qui complètent la communication par Internet pour réaliser ce qui semble préoccuper les jeunes : être intensément connecté avec leurs amis. Les nouvelles technologies de la communication ont ainsi pris une place centrale dans la vie sociale de la jeunesse belge et européenne, comme l'illustre l'émergence massive des blogs et l'importance — souvent temporaire — que revêt cet outil dans la vie des jeunes.

Aux côtés de cet usage qui résonne avec les besoins de l'adolescence, Internet est aussi vu par les jeunes comme une formidable source de documentation dont ils se servent abondamment dans le cadre de leurs travaux scolaires. Wikipédia et Google sont devenus les incontournables de l'Internet des jeunes.

À leurs côtés, la musique, son écoute et son téléchargement sont les grands vainqueurs du développement d'Internet. Dans une moindre mesure, profitant surtout de la généralisation du parc informatique dans les domiciles, les jeux vidéos, pratiqués en ligne ou isolément, profitent aussi du phénomène.

À première vue exclus de cette pratique, les adultes le sont vraisemblablement non par défiance mais bien en raison de divergences d'approche. Interrogés à ce sujet, les jeunes semblent douter des capacités de leurs parents ou de leur école à leur apporter autre chose que des contraintes (auxquelles ils ne sont toutefois pas opposés). De même, ils semblent penser que les adultes qu'ils côtoient ne maîtrisent pas bien cette technologie, du moins insuffisamment pour prétendre leur être utile. Cependant, ils ne sont pas pour autant opposés à apprendre des adultes. Ainsi, s'ils se sentent aptes

à maîtriser la technologie d'Internet, ils n'en demeurent pas moins sceptiques, voire désorientés, quant à la nature des informations qu'on y trouve. Les jeunes sont donc demandeurs d'un bagage critique qui leur permette de s'y retrouver sur la toile afin de profiter mieux de ce qu'ils perçoivent être une ressource infinie d'informations.

La dissonance entre le point de vue des adultes et celui des jeunes sur Internet se vérifie aussi au sujet des risques. Loin de l'image innocente et désarmée qu'on lui colle parfois, l'adolescent est bien conscient des limites d'Internet. Avant tout orienté vers sa catégorie d'âge et de sexe, et vers ses propres amis, il n'est pas fêru de rencontres avec des inconnus et apporte ses faveurs aux discussions avec ceux qu'il peut identifier. Le jeune apparaît aussi parfaitement conscient des nuisances technologiques que présente le Web et semble apte à les éviter. Il est surtout fort sensible aux conflits que peut entraîner la communication avec ses pairs. Il manifeste donc sa propre vision des risques d'Internet, propre à son expérience. Il adhère cependant à l'idée d'un Internet plus régulé et hérite des craintes manifestées par le monde adulte au sujet des usages des plus jeunes (le petit frère ou la petite sœur).